

Dans le Livre de la Genèse : L'Être humain.. Dieu... La foi d'Israël...

Après une lecture continue du Livre de la Genèse, je voudrais commencer par exprimer ce qui me marque en tout premier lieu dans ce livre de la Bible :

- Dieu est un « interlocuteur » très proche des hommes et des femmes de ce temps là, il intervient dans leur vie toute ordinaire. J'ai eu l'impression que Dieu vit au milieu d'eux et qu'ils les interpelle du milieu de leur activités et engagements : il marche dans le jardin d'Eden...il est là quand Abraham décide de partir avec son troupeau et sa tribu...il est présent aussi dans le songe de Jacob, quand Jacob s'est endormi...il est présent lors du mariage d'Isaac et de Rébecca comme le Dieu auquel on est fidèle, et...
- Non seulement, Dieu est présent, mais il est toujours **engagé** personnellement dans l'histoire des hommes et des femmes, comme quelqu'un qui est partie prenante des grandes décisions humaines...et ceci lors des trahisons comme lors des nombreux bonheurs...
- En reconnaissance de l'accompagnement de Dieu dans tous les moments de sa vie, l'homme construit des autels tout au cours de sa marche : ces autels ne sont pas d'abord des lieux pour organiser par la suite des rassemblements des croyants de ce temps là, mais ils sont en premier lieu une **mémoire**, mémoire d'un événement vécu, et mémoire d'une parole de Dieu donnée en cet endroit...On veut marquer les pas de Dieu sur la terre d'un pays. C'est là que l'on offrira désormais des sacrifices en signe de reconnaissance.

Alors, je vais essayer, dans un premier temps, de mieux comprendre quelles sont **les désirs profonds de l'être humain** vivant à l'époque où le Livre de la Genèse a été écrit, car j'ai le sentiment que c'est au cœur de tout ce qui anime l'Homme en profondeur que Dieu parle et intervient ; dans un deuxième temps je vais essayer de comprendre quelle est la **vision de Dieu** que les personnes en avaient en ce temps là ; et enfin, dans un troisième temps, quels sont les axes fondamentaux de la foi du Peuple d'Israël, ou plutôt **comment un homme ou une femme de ce temps là, porté par la foi de son peuple, peut s'engager à la suite de son Dieu.**

A - Dans le livre de la Genèse, les aspirations profondes de l'être humain, ses révoltes comme ses grandeurs, sont les « lieux » importants où Dieu se manifeste à lui.

– **Tout au début de la création, l'Homme est placé au cœur d'un bouillonnement de vie...et ainsi lui-même est porté par cette vie à transmettre et à faire fructifier..**

- L'être humain est au milieu d'un univers qui porte en lui-même **sa semence**, un univers appelé à se renouveler, à renaître sans cesse...Gen 1,12. Toute la création est « **animée de vie** » Gen 1,30. Tout l'univers est **grouillement** de vie Gen, 1,20. La création est essentiellement tournée vers l'avenir, et chargé d'une immense espérance...

Au cœur de cette création, l'homme a une place particulière : Les animaux sont faits selon leur espèce...mais **l'homme, lui, est fait à l'image de Dieu** Gen 1,26 – 27. Aussi, l'Homme a **conscience** du don de la vie qui lui est fait. L'attitude première de l'être humain est **d'accueillir en toute connaissance de cause cette vie qui vient de bien plus loin que lui** : ce qui fonde l'humanité d'un homme ou d'une

femme, c'est non seulement de recevoir la vie comme toute la création, mais c'est de **pouvoir dire « oui » à la vie** en toute liberté.

- « Homme **et** femme il les créa » Gen 1, 27. Dès la création, c'est en couple que l'être humain peut transmettre la vie Gen 1,28. Il faut être **deux pour donner la vie**. Ainsi, dès le début de la création, il est manifesté que la vie ne peut se développer que dans une alliance, que dans une union, et donc que dans un amour... et non dans la séparation ou la solitude. Un être humain, à lui tout seul, est limité et donc stérile..

Et même, l'homme ne peut pas exister seul, il lui faut **une aide**, pas seulement pour transmettre la vie, mais **pour vivre** tout simplement. Gen 2, 20 – 24. « Il n'est pas bon que l'homme soit seul.. » C'est aussi en étant capable de faire Alliance, que l'Homme est créé à l'image de Dieu. Une Alliance n'est pas une simple copulation, un simple assemblage de deux êtres, elle est rencontre et engagement de deux libertés pour vivre et pour transmettre une vie.

- L'être humain est aussi celui qui **peut donner un nom** aux animaux, et à tout ce qui vit... Pouvoir donner un nom aux choses et à tout ce qui vit, c'est être à l'image de Dieu : dans la création, seul l'Homme **peut nommer** les choses et donner sens et valeur à tout ce qui existe ; c'est là une manifestation de **sa grandeur** Gen, 2, 19-20

- **L'être humain a soif d'absolu, mais il fait l'expérience de ses limites**

- L'être humain a, en lui et autour de lui, des limites qu'il cherche sans cesse à franchir et même à transgresser Gen 3, 6 – 13. L'être humain a parfois, e lui, cette « pulsion » d'aller au-delà de ses limites pour devenir comme un dieu : Gen 3, 5 – 7, c'est alors qu'il peut tombé très bas... et qu'il se retrouve nu, face à lui-même, face à ses propres limites et aussi face à un avenir assombri dont il ne voit plus aucune lumière qui puisse guider ses pas. C'est tout son être qui est marqué par la honte de ses pauvretés : il découvre alors sa nudité, c'est-à-dire sa finitude.

- Nous remarquons une complicité entre Adam et Eve dans le vécu de la transgression de l'interdit, mais lorsque l'homme et la femme s'aperçoivent de leur faute, chacun a du mal à assumer les conséquences de ses actes : « C'est pas moi, c'est Eve – mais non, c'est pas moi, c'est le serpent... » Gen 3, 9 – 13. Et pourtant il faut toujours trouver un responsable, mais c'est toujours l'autre ! Quelle est la capacité de l'Homme à assumer les conséquences de ses engagements ?

- **Une famille, une fratrie est le lieu de très beaux amours et de don de soi, mais aussi le lieu de haines très tenaces**

- Caïn et Abel, deux frères de sang, ne donnaient pas le même sens ni la même valeur à leurs activités terrestres (l'élevage d'animaux semblait plus valorisant que la culture du sol), d'où une forte jalousie qui se termine par le meurtre d'un frère...Gen 4, 1 – 16. la proximité quotidienne de deux frères qui ne partageant pas le même sens de la vie, peut conduire parfois à de fortes violences. Là aussi Dieu intervient auprès de Caïn : « Qu'as-tu fait de ton frère ? ». Le regard que l'homme porte sur ses activités toutes ordinaires transforme aussi son cœur, et peut le conduire à vivre des merveilles tout aussi bien que des haines très fortes. Mais c'est au cœur de cette violence que Dieu parle à Caïn :pour l'auteur de La Genèse, Dieu ne s'éloigne jamais de l'homme quelles que soient ses voies ; il le prend toujours où il en est.

- **L'homme a apporté la violence sur la terre**

- La création a été créée bonne mais « la terre est pleine de violence à cause des hommes » Gen 6, 13. Il semble que pour les auteurs du Livre de la Genèse, le mal soit lié à la liberté et à la conscience données à l'être humain.

- **On se dispute entre bergers du troupeau d'Abram et ceux de Lot (Gen 13,7...)**

On veut souvent paraître plus fort, plus puissant que l'autre...alors, on se dispute...prêts à écraser l'autre, à le dominer, mais c'est à Abram et à Lot, son neveu, étant donné leur place au sein de cette collectivité sociale de nomades, de créer des conditions pour que la paix soit possible au sein de leur tribu, c'est à eux, en tout premier lieu, de permettre un climat de paix, c'est à eux de donner des règles de vie afin de

pouvoir s'entendre pour se répartir le territoire et ne pas se gêner pour vivre. La paix sociale dépend aussi des orientations des « responsables ». D'où l'importance d'une organisation sociale qui permette à toute personne, quelle que soit sa place, d'être en paix et de vivre librement sa propre vie.

- **Importance d'une postérité pour un homme ou une femme**

La postérité assurée à une personne dit quelque chose du sens de sa vie. Lorsqu'une personne n'a pas de descendant, sa vie semble s'arrêter avec sa mort : « Abram dit : Voici que tu ne m'as pas donné de descendance et qu'un des gens de ma maison héritera de moi. » Gen.15, 3. D'où cette question toujours actuelle : Pour quoi, et pour qui vivre ?

- Et si nous regardions ce qu'ont exprimé et vécu Abram et Sarai - Abram et Agar - Sarai et Agar... (Gen 16, 1- 11), nous verrions que la postérité est essentielle pour donner un sens à sa vie.

- **Mariage d'Isaac et de Rebecca Gen 24, 1- 66**

La rencontre se fait au bord d'une source...là où les personnes se rencontrent, échangent les nouvelles...

La décision du mariage se vit au sein de la famille...et chacun intervient à partir de la place qui est la sienne. Autour de ce puits, nous vivons une magnifique histoire d'alliance : les personnes se rencontrent, découvrent, s'apprécient, s'engagent...Il faut du temps pour mûrir une décision, beaucoup de respect mutuel pour orienter une vie avec une autre personne.

- **Gen 27, 1-45 : Jacob surprend la bénédiction d'Isaac**

Au sein d'une même famille, au sein d'un milieu où les gens sont proches les uns des autres, se vivent parfois des préférences et des jalousies entre frères et sœurs et même entre parents, et entre parents et enfants...Dans le couple d'Isaac et de Rébecca, tout n'est pas partagé...et le regard de ces deux parents sur leurs enfants ne semble pas se vivre en toute vérité et transparence. Alors **les ruses ne sont pas rares pour tromper l'autre...** L'être humain est très habile pour faire évoluer les événements en sa faveur.

Au moment du partage du troupeau entre Jacob et Laban ... et au moment de leur séparation (Gen. 30, 25-43 et 31, 1-42) : Jacob sélectionne pour lui les meilleures bêtes qui fourniront, par la suite, une meilleure production et fera ainsi prospérer son troupeau au détriment de celui de Laban. Les partages des biens au sein des familles sont toujours source de conflits : chacun cherche d'abord son propre intérêt. Les séparations des personnes sont vécues comme des fuites, et chacun a peur de l'autre qui est devenu, après un long temps séparé, un adversaire, alors qu'au départ il était un associé, un collaborateur, un frère estimé. De deux parents qui s'appréciaient et s'estimaient, ils sont devenus deux ennemis qui s'accusent mutuellement l'un l'autre (Gen 31, 36-42). Il faudra que chacun prenne sur lui-même pour vivre une réconciliation. Gen.31, 43-54)...et sans doute beaucoup de temps.

Jacob avait longtemps vécu loin de son frère Esaü, et tellement de choses différentes ...qu'il en était arrivé à **avoir peur de lui** (Gen 32, 12). Le retour vers l'autre est alors très difficile : on a peur de lui car de part et d'autre, on est devenu étranger. Malgré tout, Esaü est toujours qualifié de **frère** de Jacob. Dans une fratrie, il y a des liens entre les humains qui peuvent être détruits, mais il y en a d'autres qui sont inviolables. (Gen. 32, 4-22)

L'histoire de Joseph est absolument passionnante : Même en prison, **Joseph demeure un être libre**. Il restera toujours le sage qu'il était avant son emprisonnement...et on viendra lui demander d'interpréter des songes.

B – La vision de Dieu qu’a le Peuple d’Israël... ... et au sein de ce peuple, la vision que chaque personne a de Dieu !

- Dieu est celui qui a la Vie en Lui, il est la **Source** de la Vie...et sa **Parole** est créatrice de Vie : « Dieu dit... » Gen, 1. Dieu est une source...et si la source se tarie, la vie devient néant...

- Dieu est **Souffle de vie sur une matière inanimée** Gen 2,7. Toute matière peut être modelée, transformée, clonée, ...mais le souffle de vie est donné par Dieu...

- **Dieu est l’artisan du Jardin d’Eden.** Gen 2, 8 – 17. c’est-à-dire qu’il connaît les agencements, la place et la fonction de chaque élément de la création. Il est le jardinier qui est maître de son jardin... Il est celui qui donne ses consignes à l’homme pour y vivre heureux, mais un homme qui ne lui obéirait pas les yeux fermés ; l’homme est déjà placé, ici, devant sa propre liberté et donc devant sa responsabilité...un homme avec sa grandeur d’homme, capable de décision, et non un robot.

- Dieu est ce « **vis-à-vis** » d’**Adam et Eve**, ce « partenaire » humain qui se promène dans le jardin d’Eden à la rencontre de l’homme Gen 3,8. C’est Dieu qui fait le premier pas pour rencontrer l’homme égaré qui se cache dans le jardin. Dieu est celui qui parle à l’homme, celui qui dialogue sans cesse.

- Dieu **n’abandonne pas l’homme et la femme à leur nudité**, il les couvre d’une tunique...Gen 3 21. Il les invite ainsi à continuer leur vie dans la création, mais autrement, et surtout en **les contraignant à assumer les conséquences** de leur volonté de connaissance du bien et du mal... Nous avons ici l’image d’un Dieu qui ne condamne pas, mais qui recouvre Adam et Eve d’une tunique pour qu’ils puissent continuer à vivre, mais marqués par les conséquences de leur engagement.

- Dans l’histoire de Caïn et d’Abel, Dieu est perçu comme celui qui favorise la réussite d’un troupeau, mais sa présence n’est pas reconnue du côté de la culture des champs Gen 4, 3 – 5. Est-ce parce que la Vie est plus tangible lorsque l’on est en lien avec des animaux qui respirent, qui souffrent, qui ont faim...comme l’homme ? Les cultures des champs sont de fait plus inertes...Le rapport que l’homme a avec sa « production » n’est pas étranger au sens qu’il donne à sa vie. Et la rencontre de Dieu se vit dans le sens que l’homme donne à son travail...

- Dieu est celui qui détruit le mal, celui qui « **extermine** » le mal de la création, création créée bonne et belle, mais pervertie par la présence de la chair. Gen 6, 17

- Dieu est celui qui a, le premier, l’initiative d’une **Alliance** avec l’homme de bonne volonté, l’homme juste, Noé (avant le déluge) Gen 6, 18 et Gen 7,1 ; et après le déluge : « Voici que je conclus mon alliance avec vous...je mets mon arc dans la nuée...Quand l’arc sera dans la nuée, je le verrai et me souviendrai de l’alliance éternelle entre Dieu et tous les êtres animés.. » Gen 9,9 -17. Une alliance est toujours scellée sur la base de deux libertés, et elle est établie ensemble.

- Pour établir une alliance avec les hommes, Dieu commence par **éprouver la confiance** qu’ils peuvent avoir envers lui. Sans confiance, il n’est pas possible de construire une vie ensemble... et la confiance se gagne, elle n’est pas donnée d’emblée au départ : elle suppose une approche et une connaissance mutuelle.

- **Dieu est source de fécondité** (Gen 17, 3 -27) ; une fécondité vécue au sein d’une Alliance scellée entre Dieu et Abraham. Mais c’est dans le cadre d’une alliance que Dieu s’engage aux côtés des hommes, et cette alliance, c’est Dieu qui en a l’initiative : «J’établis mon alliance entre moi et toi (Gen 17,2)... Je te rendrai extrêmement fécond...(Gen 17,6) »

- Sous le chêne de Mambré, Dieu se montre sous les traits de trois visiteurs qui viennent chez Abraham comme chez eux : **Dieu est chez lui chez nous.** (Gen 18,1-21). Dieu est à l’aise au milieu de la tente des

hommes....il vient en ami....Ces trois hommes semblent connaître Abraham et Sara depuis toujours : ils passaient par hasard devant leur tente et ils se sont arrêtés...Dieu n'est jamais un étranger chez l'Homme.

- Dieu écoute la voix des dix justes dans la grande ville pervertie de Sodome (Gen 18, 22-33) : nous avons là l'image **d'un Dieu qui reconnaît la beauté et la grandeur de l'humanité** à travers la présence seulement de quelques personnes qui vivent la justice au sein de la ville : Quelques justes peuvent donner sens à toute une génération et à toute une humanité.

- Dieu entend le cri de l'exclu : Agar et Ismaël errant dans le désert. Dieu est celui qui relève la personne laissée pour compte. Les exclus aux yeux des hommes, sont eux aussi, par delà leurs conditions sociales, capables de transmettre la vie comme tout être humain.

- **Dieu est celui qui vient sceller une Alliance entre les hommes** : Traité d'alliance entre Jacob et Laban. (Gen. 31, 43-54). Dieu est le témoin d'une réconciliation entre deux personnes d'une même tribu, deux personnes qui ne se comprenaient plus et qui après un long chemin, ont accepté de se regarder. Alors Dieu vient authentifier cette réconciliation, la marquer de son sceau... et on dresse, à cet endroit, une stèle pour laisser une empreinte visible par tous, comme pour prendre l'univers et ses habitants à témoins.

Dieu est aussi celui qui ne va pas au-delà des désirs de l'homme : il vient donner endurance et la force physique à Jacob car c'est de cette manière qu'il pense affronter son frère Esaü : (Gen, 32, 23-33) Avant sa rencontre avec son frère Esaü dont il a peur désormais, Jacob met avec quelqu'un (Dieu ?) ses forces à l'épreuve (Gen 32, 24), mais c'est bien Jacob qui va partir au « combat », même s'il y va en boitant : Dieu ne prend jamais la place de l'homme : C'est bien Jacob et son frère Esaü qui ont besoin de se rencontrer en chair et en os ; une réconciliation, pour être vraie, ne peut pas se vivre par procuration, et les présents offerts ne suffisent pas non plus. Et qu'elle n'est pas la surprise de Jacob lorsqu'il s'aperçoit qu'Esaü son frère a parcouru, dans son cœur, un chemin encore plus beau que le sien : il l'accueille les bras grands ouverts sans jamais lui demander de compte ; simplement il lui veut connaître toutes les personnes de sa famille pour mieux les accueillir.

Yahvé assiste la personne sur le chemin de l'exclusion ou de l'exil. Ainsi il est avec Joseph, en Egypte, lorsqu'il a été vendu par ses frères. (Gen 39, 2-3) : lorsqu'il assurait son service d'esclave (Gen 39,5), Yahvé bénit la maison de l'Egyptien en considération de Joseph ; en prison, Yahvé bénit Joseph (Gen 39, 21) qui avait toute les considérations des geôliers ; et pharaon va reconnaître en lui quelqu'un capable de donner vie à son peuple : il va alors l'établir prince du pays d'Egypte.

Dieu transforme l'exil forcé de Joseph en bénédiction pour le pays d'Egypte (Gen 50, 20) « Le mal que vous aviez dessein de me faire, Dieu l'a tourné en bien afin d'accomplir ce qui se réalise aujourd'hui : sauver la vie à un peuple nombreux »

C – Les engagements de foi vécus par le peuple d'Israël et par un homme ou une femme au sein de ce peuple

1- On construit des autels pour faire des offrandes à Dieu

Le premier autel construit par Noé à la sortie de l'Arche

Noé construit un autel pour rendre grâce à Dieu de l'avoir sauvé du déluge et pour la nouvelle création rachetée du mal Gen 8, 20 – 22. Dieu est celui qui a été associé à l'histoire de l'arche ; ainsi Noé n'hésite pas à le remercier lorsque le moment difficile est passé. Le déluge n'a pas refermé Noé sur lui-même ; il reste le cœur ouvert à son Dieu. Alors, Dieu s'engage au côtés de l'homme (Gen 8, 21) car il s'aperçoit que ce n'est pas la chair qu'il faut supprimer de la terre, mais agir sur le cœur de l'homme : « les desseins du cœur de l'homme sont mauvais dès son enfance » Gen 8,21

- Abram aussi construit des autels dans sa marche vers le Négeb

Dieu apparaît à Abram (Gen 12, 7) et lui fait une promesse de vie. Alors, Abram lui construit des autels pour signifier une alliance. L'autel est un lieu de sacrifices : on offrait à Dieu ce qu'on avait de meilleur. Reconnaissance et remerciements...

- Melchisédech, roi de Salem, apporta du pain et du vin (Gen 14, 17-19)

Après la victoire d'Abram, Melchisédech, prêtre du Dieu Très Haut, offre du pain et du vin., **en signe de bénédiction**. La participation de l'homme à l'Alliance avec Dieu se vit par des offrandes, des sacrifices offerts par des prêtres au nom du peuple lui-même.

- Abram, habité par la confiance en Dieu, offre de gros bétails en sacrifices.

Suite à une promesse de Dieu, promesse d'une postérité (Gen 15, 5-6), Abram est emporté par la confiance en Dieu et lui offre les meilleurs animaux de son troupeau (Gen 15, 10-11). Parce que Dieu le comble de la plus belle bénédiction qui soit en lui donnant une postérité, Abram lui offre ce qu'il a de meilleur.

- Jacob construit un autel, à Bethel, avec la pierre sur laquelle il a dormi, en mémoire du songe de la nuit et du vœu qu'il a fait à Dieu Gen.28, 20

2- L'alliance entre Dieu et l'homme:

- La circoncision : inscription, dans la chair de l'homme, de l'alliance avec Dieu

« Mon alliance sera marquée dans votre chair comme une alliance perpétuelle » Gen 17, 13

Et Abraham, son fils Ismaël et toute sa descendance furent circoncis Gen. 17, 23-27. Ainsi , l'homme ne pourra plus effacer de sa chair l'Alliance scellée avec son Dieu : de par sa nature, Dieu, lui est fidèle, mais l'homme est fragile ; ce dernier a besoin d'un signe perpétuel, la circoncision.

- En invitant une personne à **changer son nom**, Dieu vient sceller, d'une autre manière, une nouvelle alliance avec elle et ainsi habiter en elle : « Dieu dit à Abram : Voici mon alliance avec toi : tu deviendras père d'une multitude de peuple. Et l'on ne t'appelleras plus Abram, mais ton nom sera Abraham... » (Gen 17, 4-5). Et aussi pour Saraï : « Dieu dit à Abraham : Ta femme Saraï, tu ne l'appelleras plus Saraï, mais son nom est Sara.. » (Gen 17, 15)

3 – Malgré la circoncision, malgré le changement de nom, Dieu a besoin de l'engagement du cœur de l'Homme pour vivre l'Alliance : Dieu éprouve Abraham jusqu'à lui demander son fils en sacrifice.

Gen. 22, 19. Une personne peut changer son nom pour Dieu, une personne peut inscrire dans sa chair, par la circoncision, son alliance avec Dieu, il lui manque encore l'essentiel, c'est le don de son cœur. C'est ainsi que Dieu va inscrire son Alliance dans le cœur d'Abraham en lui demandant sa confiance : Abraham est invité à donner ce qu'il a de plus cher et même sa propre vie, lorsqu'il est appelé à aller jusqu'au bout de lui-même . Lorsque deux personnes (ici : Dieu et Abraham)se situent en vérité l'une en face de l'autre, elles sont alors capables d'engager tout ce qu'elles ont et tout ce qu'elles sont pour l'autre. Dieu voit le fond du cœur de l'homme.

Le vieux Jacob l'aime bien. C'est son plus jeune fils et, pour cette raison, le préféré. Les frères, jaloux, inventent un scénario de mort pour se débarrasser de ce petit frère trop doué, trop gâté, et faire croire à sa disparition. Une caravane de passage le sauve de justesse et l'emmène en esclavage. Mais Joseph, c'est son nom, a toutes les qualités du juste et du sage. Il est capable d'explorer et d'expliquer les rêves étranges de ses nouveaux maîtres. Rapidement remarqué, le roi d'Égypte, le tout-puissant Pharaon, lui confie l'économie de son pays. Par l'exactitude de ses prévisions, Joseph apporte la prospérité. Au temps des vaches maigres, les nations voisines viennent quémander un secours. Poussés par la famine, les fils de Jacob arrivent à leur tour. Joseph reconnaît ses frères, les fait languir quelque temps pour finalement se jeter dans leur bras et les sauver.

Dieu absent de la scène

Que vient faire ce fabuleux récit sur Joseph dans la Bible (Genèse 37-52)? On a l'impression de lire un roman populaire à quatre sous et non une page biblique! Les auteurs de la Bible n'ont pas coutume d'écrire par simple divertissement. Ils racontent ce qu'ils croient et ce qui les fait vivre. Pourquoi ont-ils donc inséré puis gardé dans la Bible l'aventure de Joseph ?

Paradoxalement Dieu, que l'on voit tant de fois intervenir dans les chapitres précédents de la Genèse, est maintenant silencieux. La préférence, la jalousie, la haine, le désir sont les moteurs de ce petit roman biblique et non les ordres de Dieu.

La crainte de Dieu

Dieu est cependant bien présent, mais discrètement. La clef de la réussite de Joseph vient de sa "crainte de Dieu". Le but du récit serait-il d'inviter à "craindre Dieu"?

L'expression "craindre Dieu" est mal perçue et certains commentateurs s'empressent de la gommer. Spontanément elle donne de Dieu une image à rejeter puisqu'elle *ne* correspond pas au Dieu d'amour, sauveur et libérateur, que révèle l'Ancien et le Nouveau Testament. Le mot "craindre" évoque la peur. Or le Dieu de Jésus Christ n'est pas un dictateur terrible et exigeant devant qui il faudrait plier et trembler. L'honneur de Dieu est l'homme debout.

Dieu reste Dieu

L'expression biblique "craindre Dieu" est bien utile car elle souligne un point capital de la foi biblique: Dieu reste toujours Dieu, même s'il se communique à nous. Dieu nous dépasse de tous côtés. Nous n'aurons jamais fini de le découvrir. Tout en se faisant infiniment proche de nous, il reste tout à la fois infiniment lointain. Or n'avons-nous pas un sentiment de vertige, de "crainte", devant tout ce qui nous dépasse ? La crainte de Dieu prémunit contre le danger de s'ériger en propriétaire de Dieu, de mettre la main sur lui, de le réduire à sa merci.

Le souci des frères

Nous ne connaissons que très peu de choses sur Dieu. Nous savons cependant, grâce à la recherche patiente des fils d'Israël dans la Bible, grâce à Jésus en personne, que Dieu est un Dieu libérateur et sauveur, qu'il veut se communiquer à nous pour notre bonheur, et qu'il nous renvoie d'abord vers les autres, vers nos frères. "*Celui qui dit j'aime Dieu et qui n'aime pas ses frères est un menteur*" rappelle la lettre de Jean. "Craindre Dieu" est une façon de dire que Dieu nous dépasse et qu'on ne peut l'enfermer dans nos systèmes et nos théologies. "Craindre Dieu" signifie le respect que nous avons pour Dieu parce qu'il est au-delà de tout, parce que nous n'aurons jamais fini de découvrir. Et surtout "craindre Dieu", c'est d'abord craindre de ne pas aimer assez nos frères, craindre que par égoïsme et par lâcheté, nous fassions reculer la venue du Royaume d'Amour, de justice et de paix et dès maintenant sur notre terre. La crainte de Dieu n'a rien à voir avec la crainte de l'esclave ; elle s'apparente plutôt à la crainte de l'époux, à celle des parents de ne pas savoir comment faire le bonheur de leurs enfants. C'est une crainte baignée d'amour.